



LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N° 176 - VENDREDI 1^{ER} AU JEUDI 7 JUILLET 2022

ELECTIONS LÉGISLATIVES ET LOCALES

La campagne électorale se digitalise

Lancée officiellement le 24 juin dernier, la campagne électorale pour le compte des législatives et locales du 4 et 10 juillet ne se déroule pas que dans les différentes villes du pays. En mode 2.0, plusieurs candidats ont envahi les réseaux sociaux comme Facebook ou Instagram, non seulement pour relayer leurs activités menées sur le terrain mais également pour convaincre leurs potentiels électeurs.

PAGE 9



MISS UNIVERSITY AFRICA

Dorcas Helena Kimeme sacrée lauréate

Du haut de son 1,73m pour 52kg, Dorcas Helena Kimeme, 19 ans, étudiante en troisième année de Banque et assurance à l'Ecole africaine de développement, a captivé l'attention du jury faisant d'elle Miss University Africa Congo-Brazzaville, lors de la finale de la quatrième édition de ce concours de beauté et d'intelligence qui s'est tenue le 25 juin, à Brazzaville.

PAGE 5

DESSIN

Ange Michaël et son coup de crayon magique

A seulement 19 ans, Ange Michaël a un coup de crayon magique. Ses portraits sont à la fois de véritables photographies puisque chaque trait, chaque ride, chaque mimique est fidèlement reproduit avec une précision bluffante. Zoom sur cet artiste qui nous parle de ses dessins, de ce don de famille qui le dévore au point où l'on croirait qu'il est sorti d'une prestigieuse école des arts ou qu'il a suivi quelques cours sur le sujet.

PAGE 3



MUSIQUE

Nina Wateko représentera le Congo au FMMF

La chanteuse congolaise défendra le drapeau national lors de la douzième édition du Festival mondial des musiques de femmes d'ici et d'ailleurs (FMMF), qui se déroulera du 29 au 30 juillet, à Montréal, au Canada. Avec sa voix veloutée qui ponctue sa douce musique, l'artiste plongera les festivaliers dans une poésie lyrique chantée au rythme de la rumba-folk.

PAGE 4



ATELIER D'ÉCRITURE

Les écrivains africains invités à candidater

PAGE 5

Éditorial

Œuvres

Les rêves sont gratuits, dit-on, mais la poursuite de ceux-ci ne l'est assurément pas. Le prix à payer sera souvent plus élevé que ce à quoi on s'attend. Si chez d'autres l'on n'est pas prêt à persévérer en mettant l'effort pour surmonter les obstacles, les déceptions et les entailles auxquels on peut faire face, ailleurs il existe bien des esprits plus lucides qui savent sans doute lire dans le marc de café.

Que l'on soit adepte ou pas des croyances de destinée, ce qui est sûr, chacun de nous possède une étoile qui le conduit quelque part, en usant d'un peu d'audace. Comme Andrane Mbemba, cette jeune artiste que nous révélons dans ce numéro, avec sa passion pour le théâtre qu'elle en a fait un métier, comme Ange Michaël qui, par son coup de crayon, réalise des portraits splendides, comme, enfin, Nina Wateko qui, à travers le chant, représentera le Congo à la douzième édition du Festival mondial des musiques de femmes d'ici et d'ailleurs, il est possible de croire en ses rêves et d'en donner du sens.

Cresser un rêve et le réaliser, y a-t-il un chemin absolu à suivre ? Difficile de répondre et de trouver des méthodes standards même si quelques conseils sont souvent enseignés, comme nourrir sa passion et se vêtir d'un plan raisonnable. A travers les exemples que nous posons ici, c'est évidemment une autre belle manière de s'auto-motiver et d'oser rêver, de retrouver une imagination perdue ou d'en créer simplement de nouveau.

Les Dépêches du Bassin Congo

LE CHIFFRE

« 44,3 »

C'est le nombre de milliards qu'entend octroyer la France au Congo, dans le cadre de l'appui budgétaire mis en œuvre par l'Agence française de développement et dont l'objectif est de soutenir les efforts engagés par le gouvernement pour le redressement économique et social du pays.

PROVERBE AFRICAIN

« *Celui qui aime l'argent doit travailler.* »

LE MOT

« RODOMONT »

❑ *De l'italien « Rodomonte », nom d'un roi courageux mais fier et insolent, ce mot renvoie à un personnage fanfaron et hautain, qui se vante de prétendus actes de bravoure.*

IDENTITÉ

« ELIANA »

Le prénom Eliana est un dérivé du prénom Elie qui vient de l'hébreu « el » et « ish », se traduisant par « Dieu est mon salut ». De nature calme et posée, Eliana est une femme qui rassure par sa modération. Elle est très facile à vivre et s'adapte à toutes les situations. Toujours à l'écoute des autres, elle est dévouée à ceux qu'elle aime. Assez discrète et effacée, elle préfère observer le monde qui l'entoure. Organisée et dotée d'un esprit critique, elle déteste les futilités.

LA PHRASE DU WEEK-END

« *Quand la pauvreté entre par la porte, l'amour s'enfuit par la fenêtre.* »

- Simone de Beauvoir -



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (chefe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Méline Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho, Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Méline Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville :

Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelélé Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphannie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: 06 700 09 00
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Dessin

Ange Michaël et son coup de crayon magique

A seulement 19 ans, Ange Michaël a un coup de crayon magique. Ses portraits sont à la fois de véritables photographies puisque chaque trait, chaque ride, chaque mimique est fidèlement reproduit avec une précision bluffante. Zoom sur cet artiste qui nous parle de ses dessins, de ce don de famille qui le dévore au point où on croirait qu'il est sorti d'une prestigieuse école des arts ou qu'il a suivi quelques cours sur le sujet.

Timide au prime abord, Ange Michaël se révèle prolix lorsqu'il s'agit de parler de dessin. Il dessine depuis son enfance, d'abord à terre avec ses doigts ou du bois, puis sur les murs, avec du charbon. Plus tard, ses cahiers deviennent des planches où il dessine volontiers des portraits pour ses amis, ou encore par feeling des chefs-d'œuvre qu'il abandonne dans les salles de classe. Très rapidement, il devient le belvédère des établissements où il passe et les professeurs n'en reviennent pas de son talent.

Avec le temps et l'habitude, Ange Michaël dessine aussi bien des visages connus que de simples anonymes sur commande ou par feeling. Il s'inspire de tout mais la femme demeure au centre de son travail. Ainsi, ses portraits de femme sont pleins de douceur et d'apaisement, il y évoque des sujets comme la maternité, l'amour, la passion... « Pour moi la femme, parce que c'est elle qui porte la vie et il faut dire que je suis très proche de ma mère, c'est elle qui m'encourage à faire ce que je fais », précise-t-il.

S'il y a quelques années Ange Mi-

chaël trimait pour terminer un dessin, aujourd'hui c'est devenu un jeu d'enfant car lorsqu'il dessine, il ne voit pas le temps passé et certains dessins prennent moins d'une heure quand il ressent le besoin de coucher sur papier ce qu'il veut exprimer. C'est le cas du dessin de la femme à la bouche de cœur, réalisé à la fin de la session du baccalauréat technique où il était candidat récemment. Pour ce tableau, l'artiste a utilisé le crayon pour donner la forme à ce chef-d'œuvre pleine de douceur.

Ainsi, il a toujours dans sa gibecière un crayon simple, de couleurs (qu'il utilise rarement), une gomme et une lame. « Je n'utilise pas de taille crayon, je trouve qu'il ne me donne jamais la forme qu'il me faut », dit-il.

La démarche de l'artiste

Ange Michaël commence par des gribouillis, puis capte avec précision les visages ou paysages et parfois même des animaux, à la recherche du moindre petit détail. Il retranscrit avec une fidélité déconcertante les détails, points d'ombres et les contours... Il trace,

gomme et retrace jusqu'à avoir la meilleure ressemblance.

Assurément, l'artiste a du talent et ce n'est pas M. Éric, professeur de dessin, qui nous dira le contraire. « C'est bluffant, les différentes nuances de gris que l'on retrouve dans son travail, la variation des ombres, la densité des lignes dessinées, mais aussi la pression utilisée, tout est maîtrisé avec brio. J'espère vraiment qu'il va en faire son métier », a indiqué le professeur.

Mais là encore, c'est une autre paire de manche car son père, artiste à ses heures, ne l'entend pas de cette oreille. « Pour mon père, je dois avant tout obtenir mon baccalauréat, me former et puis me consacrer plus tard au dessin », a fait savoir Ange, dont le désir brûle de plus en plus pour sa passion. « C'est vrai que pour le moment, je ne me nourris pas de mon art mais je suis convaincu que ce ne sera pas le cas dans un an », affirme le jeune garçon, déterminé à mettre en lumière son travail. On lui souhaite alors bon vent !

Berna Marty



Théâtre

« Tu fais quoi Andrane dans la vie ? »

« Tu fais quoi dans la vie ? ». Pour Andrane, cette question lui a souvent été posée au cours de ses rencontres. Et de répondre : « Je suis comédienne ». Inévitablement, la réponse enclenche une autre question : « Ah, c'est bien. Mais à part ça, tu fais quoi dans la vie ? » et Andrane de répondre encore : « Bah je suis comédienne ».



L'artiste congolaise Andrane/DR

Si pour certains le théâtre est une simple distraction voire une perte de temps, pour Andrane Mbemba, il est une passion et aussi un métier. Il faut poser alors une autre question : comment porte-t-on en soi le goût des planches pour accoucher de ce qui semble une étrange profession en République du Congo ? On a cherché à comprendre.

Alors qu'elle n'est qu'une enfant, Andrane est surnommée la « journaliste », parce qu'elle parle un très bon français sans jamais s'arrêter. Lorsqu'elle se tait, c'est pour déchiffrer les jeux d'acteurs sur le petit écran : les sketches sur Télé-Congo, les séries comme « Sisi l'Impératrice » ou « Dona Bejia ». « Tu oublies les dessins animés, je connaissais tous les génériques par cœur, alors quand je ne parlais pas, je chantais », précise-t-elle. Le soir tombé, la petite Andrane invente son spectacle, pour la famille, pour les voisins, pour raconter sa journée.

A l'école du dimanche, ce sont d'autres spectacles auxquels elle participe activement à l'église. « Les vacances ? Mon père

était psychologue et homme d'affaires, il était surtout très sévère, je n'avais pas le droit d'aller jouer dehors. J'attendais donc qu'il aille au travail pour sortir et je surveillais sans cesse l'heure pour être à la maison avant qu'il ne rentre », dit-elle en riant. Une sorte de jeu d'acteurs : celui du chat et de la souris.

Au lycée Victor-Augagneur, la petite « journaliste », guidée par Toussaint Louverture, fait ses armes dans une antenne vacances sur « Ponton FM », ce sont ses premiers pas dans les médias. Après ses études, elle rejoindra la rédaction de la station radiophonique durant plusieurs années mais, avant cela, il y a Lucrèce Borgia : nous sommes en 2010, dans le cadre d'un jumelage entre le lycée Victor-Augagneur et celui de Joachim-du-Bellay à Angers, en France. Le théâtre tire déjà le rideau rouge pour ouvrir ses frontières et Andrane est à l'affiche dans cette pièce de Victor Hugo.

« Oui, l'aventure était géniale. J'ai suivi plus tard une formation en administration cultu-

relle et en relations publiques, travaillant par la suite pour plusieurs éditions du festival international N'Sangu Ndji-Ndji tout en étant animatrice du point lecture Yaro pour l'Institut français de Pointe-Noire », explique Andrane. Dans sa bibliothèque ? « Songe d'une nuit d'été » de Shakespeare, « Candide » de Voltaire, « Le plus beau jour » de David Foenkinos, « Un dîner bien tranquille » de Martine Huet, d'autres livres encore.

Nous voilà déjà en 2016, Andrane entre alors – et ne quittera plus – dans la Cie Théâtre à la carte, brûlant les planches pour d'innombrables pièces jusqu'à devenir, en République du Congo, une figure incontournable du quatrième art qu'est le théâtre, son métier ! Aperçue également dans des seconds rôles au cinéma ou encore dans des spots publicitaires à la télévision, la petite « journaliste » d'hier est devenue une grande comédienne d'aujourd'hui et fait parler d'elle autant qu'elle parlait sans s'arrêter durant le temps de son enfance !

Philippe Edouard

Musique

Nina Wateko représentera le Congo au FMMF

La chanteuse congolaise défendra le drapeau national lors de la douzième édition du Festival mondial des musiques de femmes d'ici et d'ailleurs (FMMF) qui se tiendra du 29 au 30 juillet, à Montréal, au Canada. Avec sa voix veloutée qui ponctue sa douce musique, l'artiste plongera les festivaliers dans une poésie lyrique chantée au rythme de la rumba-folk.



Par son style musical qui est un véritable cocktail africain de vibes explorant la diversité musicale internationale, associant l'afro jazz, l'afro-beat, le blues, la rumba folk et l'afro gospel, le tout chanté en mbochi, lari, kikongo, kituba, lingala, français, anglais et italien, la jeune chanteuse congolaise entend séduire le public au FMMF, tant par son alchimie que par son énergie débordante. Pour cette rencontre musicale internationale, Nina Wateko partagera le podium avec d'autres artistes du monde telles que Choutte Sergina, Nana love, Vivi Makado, Virginie Mangeau, Sals Fat, Tanlie Rebecca, Sarami, Manon Baker, etc.

Sa musique traditionnelle et sa voix exceptionnelle vont livrer douceur, émotion et plongeront ainsi le public mixte qui sera présent à ce rendez-vous dans les airs de son Boundji natal, comme elle en a l'habitude. Auteure compositrice, interprète et chanteuse, elle est devenue l'une des révélations de la musique congolaise qui, depuis la sortie en juin 2021 de son premier Ep « Obhembu le voyageur », s'est faite rapidement remarquer par les médias et le grand public. Elle s'est invitée, d'ailleurs, depuis une année dans les

playlists et ne cesse de démontrer à la scène musicale qu'il faudrait désormais compter sur elle pour les années à venir. Le FMMF est un organisme sans but lucratif créé pour produire et faire connaître les artistes musicales qui émergent au niveau local, national et international. Tout au long de l'édition de cette année, le public aura l'occasion de découvrir les musiques de différents styles, dont l'afro-jazz, la soul, la RNB, la musique alternative, le folklore, l'afro-beat, le gospel, la rumba congolaise, le makito, la samba, le rock. Cette rencontre internationale sera également l'occasion pour les organisateurs de dynamiser l'amitié séculaire qui lie les peuples, d'échanger sur les collaborations culturelles, de favoriser le dialogue interculturel, d'activer et d'encourager le tourisme culturel. « Cette année, encore une fois, les talents des artistes professionnelles du monde apporteront au public une ouverture mondiale. Le public aura droit à une visibilité importante de la culture du monde différente à chacune des artistes féminines qui viendront assurer une sensibilisation », ont indiqué les organisateurs.

Cissé Dimi

Entrepreneuriat

L'Univers des délices veut bâtir un empire de crêpes au Congo

Après plusieurs mois passés dans la communication, Gaida Ntadi Loupemo dit Gaida Loup's a décidé de se lancer dans l'entrepreneuriat en créant son propre label « L'Univers des délices », un restaurant en ligne implanté à Brazzaville.



Les produits proposés

Passionnée de crêpes et de salades, Gaida Ntadi Loupemo a créé sa propre entreprise qui fait de la distribution des crêpes, sandwiches, salades de fruits, salade de cruditité, plats de pâte et autres via les réseaux sociaux. Son vœu ardent est de faire de cette unité de production une grande spécialité de la grande distribution dans le secteur de la restauration.

« Ce ne fut pas simple de se lancer dans cette aventure », avoue-t-elle, ajoutant : « Il fallait oser puisque j'étais animée par le désir d'assouvir ma passion pour les crêpes et les salades ».

Ainsi, chaque jour, elle livre ses produits à ses clients de plus en plus nombreux, contents du service que leur rend L'Univers des délices avec sa livraison à domicile.

Toutefois, Gaida reconnaît que le chemin qui mène vers la conquête du marché brazzavillois et même des autres villes est long, mais ne désespère pas et cultive chaque jour l'abnégation, le savoir-faire pour fidéliser sa clientèle.

« Mon objectif est de bâtir un empire de crêpes au Congo Brazzaville », dit-elle avec sourire et compte sur les conseils et suggestions des consommateurs pour améliorer ses services.

Hervé Brice Mampouya

Formation

Des jeunes outillés sur la mise en place des systèmes de revenu passif

L'Association des jeunes et étudiants congolais pour l'esprit d'entrepreneuriat (Ajecee) a organisé, le 25 juin dernier à Brazzaville, un séminaire de formation sur la nécessité de mettre en place des systèmes de revenu passif en vue de combattre la pauvreté.

Placé sur le thème « Comment mettre en place un système de revenu passif ? », l'atelier avait pour but la transmission des connaissances permettant à l'auditoire de pouvoir mettre en place des activités lucratives permettant de lutter efficacement contre le chômage et la pauvreté.

S'adressant aux participants, Félix Giresse Mabilia, président de l'Ajecee, a montré la différence entre deux types de système de revenu existant, à savoir les revenus actifs et les revenus passifs. Le premier est le gain obtenu après avoir effectué un travail ou vendu une prestation. C'est le cas du salaire des fonctionnaires du secteur public ou privé. Il pourrait aussi s'agir des fonds gagnés par un acteur économique tel qu'un ouvrier ou un quelqu'un qui travaille pour son propre compte. Le second, par contre, concerne les revenus qui sont gagnés grâce à un investissement quelconque. Il s'agit en fait de l'argent qui sera touché à l'avenir, après une longue attente ou après avoir fourni de gros efforts, a argumenté Félix Giresse Mabilia.

Par ailleurs, a-t-il souligné, chaque système de revenu comporte son lot d'avantages et d'in-



Les participants et les membres de l'Ajecee posant au terme de l'atelier/Adiac

convénients. Le système de revenu actif, a-t-il précisé, garantit à la fois la sécurité financière et sociale. Par contre, il exige énormément de temps et la présence physique.

Le système de revenu passif, de son côté, nécessite un grand capital d'énergie, de financement et de temps. Toutefois, l'ensemble du capital investi ne se réalise qu'une seule fois et n'exige aucune présence physique.

Pour réussir à mettre en place un système de revenu passif, a expliqué le président de l'Ajecee, les Congolais, en général, et les jeunes, en particulier, feraient

mieux de se lancer dans la culture du manioc.

Apportant des précisions à ce sujet, il a fait savoir que l'Ajecee entendait mettre en place un projet dénommé « Un jeune, un champ ». Ce projet, a-t-il ajouté, consistera à aider les volontaires à cultiver des champs de manioc. Arrivés à maturité, ces maniocs feront l'objet d'une transformation industrielle. Félix Mabilia a confirmé que la mise en place de ce projet permettra aux Congolais de sortir du chômage et de se garantir une source de revenu sûre et sécurisée.

Chris Louzany

Miss University Africa

Dorcas Helena Kimeme remporte le sacre pour le Congo

Tenue à Brazzaville le 25 juin, la finale de la quatrième édition du concours Miss University Africa (MUA) Congo, qui met en exergue la beauté africaine, l'élégance et l'intelligence, a mis en compétition quinze demoiselles des départements de Brazzaville et de Pointe-Noire dont l'âge varie entre 18 et 26 ans.

En présence de la reine Christie Massa Elinga, Miss University Africa sortante, les quinze compétitrices se sont donné corps et âme pour remporter la couronne. Au fil des challenges à travers des sorties en tenues relax, traditionnelles et soirées, cinq prétendantes ont retenu l'attention des membres du jury qui n'ont pas manqué de les soumettre aux critères de sélection fondés sur le charme, la beauté, l'élégance, l'intelligence. Ces jeunes filles devaient avoir une taille moyenne de 1,73 m, de jolis traits faciaux, des formes et des courbes proportionnelles à leur taille et un poids de plus ou moins 60 Kg. Du côté du public, la soirée a été à la hauteur de l'événement du fait qu'il s'est délecté à voir ces belles demoiselles marquer les pas le long du tapis rouge qui donnait face aux membres du jury. Evidemment, qui dit beauté et élégance ne dit pas forcément intelligence. Ce critère, pour lequel ces beautés devaient, dans un langage facile, parler du Congo dans toute sa splendeur, et répondre à la question « Que sais-tu du Congo ? », n'a pas du tout été un exercice facile pour certaines. Au final, et dans un suspense à couper le souffle, c'est la longiline Dorcas Helena Kimeme, 19 ans, 1,73m

pour 52kg, étudiante en troisième année de Banque et assurance à l'École africaine de développement, qui a été élue Miss University Africa Congo Brazzaville. « Je suis très émue et encouragée parce que les membres du jury ont cru en moi, et cela me donne la force d'avoir confiance en moi encore plus. C'est ma première fois de participer à un tel événement et je pense que je peux gagner la compétition finale au Nigeria », a déclaré la lauréate.

Aller au Nigeria et gagner la compétition finale en décembre prochain, aux côtés des représentantes des cinquante-trois autres pays africains, est largement dans ses cordes. Etant à sa première participation, Dorcas Helena Kimeme ne compte pas s'arrêter là. Elle n'a pas caché ses projets au profit de la jeunesse congolaise durant son mandat, ceux de sensibiliser, de conscientiser la jeunesse mais aussi de l'autonomiser. « Toutes les candidates qui ont participé à cette aventure ont assuré, elles ont été merveilleuses. Elles peuvent toutefois postuler l'an prochain », a-t-elle fait savoir. Selon les organisateurs de cette élection, la particularité a été le couronnement de trois autres miss en dehors

de la miss University Africa Congo Brazzaville. Il s'agit de « Arlie Thys-tère qui a remporté la couronne de la Miss University Africa 2022 prix du Jury, de shéhinah Okemba pour la couronne Miss University Africa première princesse, et de Généreuse Edzoueli, pour celle de la Miss University Africa deuxième princesse », a indiqué Paston Salym, représentant du comité Miss University Africa au Congo Brazzaville. A en croire ses propos, cette élection ne s'arrête pas à ce niveau du fait de la grande finale qui va annoncer ses couleurs dans les prochains mois. « Les votes se passeront sur Instagram et Facebook sur les pages respectives de Miss University Africa. Pour ce qui concerne le Congo, il s'agira de voter massivement notre candidate pour qu'elle arrive sur le top 10 », a-t-il expliqué. Rappelons que Miss University Africa est une élection africaine internationale lancée en 2010 afin de célébrer la beauté, l'intellect de la femme et des personnalités africaines. La participation du Congo à cette grand-messe de la beauté estudiantine permet à la candidate de mettre en lumière la culture du pays à l'échelle internationale.

Divine Ongagna



La lauréate/DR

Gestion de projet

Une formation en faveur des jeunes

Du 8 au 10 juillet, à Brazzaville, une formation portant sur la gestion de projet sera organisée par le Mouvement de la révolution entrepreneuriale (MRE), afin d'aider les futurs entrepreneurs congolais à acquérir des compétences leur permettant de mettre en place des unités de production viables.

La formation se déroulera en plusieurs phases. Question de permettre aux futurs apprenants d'acquérir progressivement la maîtrise de la gestion de projet. Dans un premier temps, l'accent sera mis sur l'acquisition des notions de base. Ensuite, les apprenants seront entraînés à la conception et à la réalisation des projets proprement dites. Enfin, ces nouveaux entrepreneurs bénéficieront d'un accompagnement censé leur permettre de trouver une source de financement fiable.

« Pour participer à la formation, chaque candidat devrait être âgé d'au moins 18 ans et s'acquitter de la modique somme de 5 000 F CFA ; frais permettant de se voir attribuer le support de cours », a fait savoir Renaud Ndembi, coordonnateur du MRE.

Créé en décembre 2021, le MRE a pour but la mise en place d'une plateforme unique permettant de rassembler aussi bien les entrepreneurs que les investisseurs de la République du Congo. Il est constitué d'une douzaine de membres environ, provenant de différents secteurs d'activités. Cette plateforme envisage, à long terme, de mettre en place une gamme d'unités de production susceptibles de garantir son autofinancement.

Chris Louzany

Atelier d'écriture

Les écrivains africains invités à candidater

L'Institut d'études avancées de Johannesburg (JIAS) vient de lancer l'appel à candidatures relatif à son huitième semestre de boursiers en écriture destiné aux Africains. Le délai final des candidatures est fixé au 1^{er} août prochain.



Le programme qui se déroulera de février à mai 2023 à Johannesburg, en Afrique du Sud, consiste à un partage d'expériences visant à accroître les compétences des écrivains. Il s'agira pour les organisateurs d'accueillir un groupe d'écrivains créatifs africains prometteurs de différentes disciplines. L'atelier s'articulera autour d'une formation sur les techniques et les stratégies d'écriture. Chaque écrivain se concentrera sur son travail individuel, bénéficiera d'une interaction de travail avec

d'autres boursiers et fournira des commentaires.

La formation est ouverte aux écrivains africains qui travaillent dans la fiction (forme longue et courte), la non-fiction créative, la dramaturgie, la scénarisation et la poésie. En effet, les participants seront encadrés par des écrivains expérimentés qui, par la même occasion, proposeront des services de mentoring aux boursiers. Ce sera donc une belle occasion pour les écrivains novices d'apprendre des écrivains établis qui sont maîtres dans

leur métier. La participation à l'atelier est gratuite. L'hébergement et la restauration des participants seront pris en charge. Le JIAS est un institut basé à l'Université de Johannesburg, en Afrique du Sud. Lancé en mai 2015, il a pour objectif de promouvoir la recherche avancée en sciences humaines et naturelles, au-delà des activités régulières d'enseignement et de recherche dans les établissements d'enseignement supérieur.

Gloria Lossele

Portrait

Bienvenue à bord des rêves de Maria

« Quand je serai grande, je serai chanteuse ou hôtesse de l'air ». A 27 ans, Maria Dehole s'apprête à faire décoller ses rêves d'enfance. Si elle a déjà accompagné de nombreux artistes congolais en tant que choriste, l'ancienne Miss université 2017 de l'Ecole supérieure de technologie le Littoral suit aujourd'hui une formation d'hôtesse de l'air au Training center de Sim Aerospace.

En 2005, Maria a 10 ans et décroche avec brio son Certificat d'études primaires et élémentaires avec en prime la fierté de son père qui, pour la féliciter, lui offre des vacances à Brazzaville. Direction aéroport Antonio-Agostinho-Neto de Pointe-Noire pour les formalités de voyage et voilà la petite Maria embarquée dans le premier vol de sa vie d'enfant, un souvenir impérissable : « Il y avait beaucoup d'émotions et j'avais, au sens propre comme au figuré, ma tête dans les nuages. Chaque détail retenait toute mon attention mais ce qui m'a le plus marqué, je crois, c'était les hôtesses de l'air. Je ne comprenais pas pourquoi j'étais attachée avec ma ceinture alors qu'elles étaient debout et pouvaient circuler librement dans l'avion », dit-elle avec un immense sourire.

Si Maria est attachée, elle reste libre de rêver. « A cet âge là, on veut être



souvent hôtesse de l'air ou chanteuse, pour d'autres coiffeuse, docteur, institutrice. J'ai aujourd'hui la chance d'être sur scène pour chanter et j'ai quitté mon emploi d'agent de

comptoir à la compagnie Air Côte d'Ivoire pour suivre une formation d'hôtesse de l'air à Sim Aerospace », se réjouit-elle.

S'il y a un pays où elle aimerait s'envoler, c'est bien

l'Afrique du Sud ! Et Maria de nous dire pourquoi : « Pour le moment, je suis en formation préparatoire. Elle se terminera à la fin de juillet et les trois meilleures élèves bénéficieront d'une bourse pour compléter leur formation en Afrique du Sud, afin d'obtenir le diplôme CCA [Cabin Crew Attestation]. Alors, je donne le meilleur de moi-même pour être classée parmi les trois lauréates dont les noms seront révélés lors de la cérémonie de gala début août à l'Olympic Palace de Brazzaville. Je croise les doigts ».

Parlant couramment anglais, Maria se montre une élève douée, guidée par les précieux conseils de son formateur Ilythe Ongania, pilote de ligne ayant créé en 2016 avec Dany Pepa, pilote dans l'armée congolaise, Sim Aerospace, le premier simulateur de vol professionnel en République du Congo. Au programme de

la formation : la sécurité, la sûreté, la gestion des passagers, les premiers secours, la lutte contre le feu et la survie. « C'est passionnant et c'est aussi sportif. Il faut une bonne condition physique, la semaine prochaine la natation est au programme car il est obligatoire d'avoir une attestation signée par un maître nageur-sauveteur déclarant des aptitudes à différents exercices. Etre hôtesse ce n'est pas que dans l'air; ça peut être aussi dans l'eau pour venir au secours des passagers », précise-t-elle.

Choriste de renom, également chantre à l'église du Christianisme céleste, Maria Dehole n'aura pas besoin de faire valoir sa jolie voix outre mesure pour nous prévenir d'attacher nos ceintures en prévision du décollage immédiat qui lui est promis ! Fièrement debout dans l'avion !

Philippe Edouard

Les immortelles chansons d'Afrique

« Révélation » d'Otis Mbuta »

« Révélation » est le titre emblématique de l'œuvre d'Otis Mbuta. Parue en 1979, sous les auspices du label « Super Contact », cette chanson a connu un succès fantastique.

Selon le témoignage de l'artiste Bozi Boziana, la chanson « Révélation » est un « Nzonzing » qui réunissait au chant Mbuta Diansolua, Bozi Boziana, Evoloko, etc. Dans le jargon musical congolais, on appelle « Nzonzing » le fait que des artistes s'accordent pour créer des sous-groupes de répétition dans le but d'enregistrer une œuvre ou d'aller prestier en dehors de leurs orchestres. Ces artistes peuvent appartenir à un même groupe ou à un autre. Plusieurs chansons de qualité sont issues de cette pratique et des grands ensembles musicaux ont été fragmentés à la suite. En dehors du fait que « Révélation » a été un « Nzonzing », le label Super contact estampilla ce disque 45 tours, SC. 54 du nom de Zaiko Langa Langa.

« Révélation » est donc un mea culpa d'un jeune homme pour avoir menti sa bien-aimée : « Moto nyonso akobungaka, moto nyonso ako kosaka, esika ya masanga verre ezangaka kopasuka te, zongisa motema na yo. Oyo ya ngai ndambo ya mwa mabanzo etikala désespoir Popi e ». Ce qui peut se traduire par : « Toute personne peut s'égarer; toute personne ment, là où il y a la boisson, le verre ne manque pas de se casser; libère ton



cœur. Car la moitié de mes pensées s'évalue en termes de désespoir; ma poupée ».

Cette magnifique mélodie dispose d'une entrée en pièce instrumentale aux allures d'une musique pop, laissant l'opportunité à Mbuta

Diansolua d'ouvrir le bal des chanteurs. Il faut dire que la beauté de cette œuvre réside en partie dans la complicité entre Manuaku à la guitare solo et Nzézi au synthétiseur. En effet, la combinaison de leurs instruments produit des sonorités irrésistibles à la danse. Notons qu'à Kinshasa, c'est Nzézi qui fut le premier à introduire le synthé avec la chanson « Révélation ». Beaucoup ont pensé à tort que c'était Emeneya avec la chanson « Nzinzi ». Outre ces deux artistes, il y a également l'apport de l'oncle Bapuis à la basse, et Mbuta Sansa à la rythmique.

Mbuta Diansolua a été sous le feu des projecteurs dans l'orchestre Zaiko Langa Langa qu'il intégra vers la fin des années 1970. Il est parmi les artistes qui l'ont quitté le 8 octobre 1980 avec Manuaku Waku pour la création de Zaiko Wawa. Il a encore écrit dans la même période des œuvres comme « Ange Bokumba » et « Septième sacrement ». D'autres chansons vont suivre à l'instar de « Médiance », parue en 1992 sous la férule du label Afric Music, « Le monde est fou », « Olivia », etc. De toutes ses créations, « Révélation » reste sans conteste son œuvre majeure.

Frédéric Mafina

Interview

Kronos: « Ma musique est un mixage de ma culture et celle d'ailleurs »

Ni de furie ni de haine, ni de paroles obscènes, Kronos, de sa vraie identité Don Bouet Ferel Mikanou, la vingtaine, est un artiste rappeur qui veut chanter la vie selon sa conception : un texte, un tempo, un peu de peps et de l'audace. Des ingrédients qui ont eu un bel effet auprès du public lors de la fête de la musique, le 21 juin dernier, à l'Institut français du Congo de Brazzaville, avec sa chanson « Nga yeyo » qui parle de jalousie injustifiée. A en croire quelques commentaires recueillis lors de cette soirée, Kronos est sans aucun doute l'un des chanteurs rap des plus prisés du moment. Entretien.

Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C) : Depuis quelle année Kronos est-il dans les arènes du paysage musical congolais ?

Kronos : C'est en 2012 que j'ai commencé avec les petits concerts, shows case et les fans du quartier m'ont soutenu jusqu'au moment où j'ai sorti ma tête du lot en faisant de grandes scènes au Palais des congrès en 2014, à l'esplanade du stade Eboué lors du concert de La Fouine à Brazzaville et, depuis lors, je suis sollicité çà et là pour des événements culturels. Le dernier en date était lors de la fête de la musique.

L.D.B.C : Quelle est votre source d'inspiration ?

Kronos : Je dirai Youssoupha, car c'est un artiste qui m'inspire particulièrement. Grâce à lui, j'ai pu forger ma propre image et c'est lui qui m'a donné envie de sortir

mon premier morceau, « Clash », en 2013. Et de fil en aiguille, j'ai rencontré des artistes qui m'ont tout autant inspiré et m'ont boosté à devenir humble et à donner le meilleur de moi-même.

L.D.B.C : Comme la majorité des rappeurs, vous avez sans doute un style vestimentaire...

Kronos : C'est juste un T-shirt over size, des bijoux, une montre et une casquette...

L.D.B.C : Comment définissez-vous votre musique ?

Kronos : Ma musique est un mixage de ma culture et celle d'ailleurs. C'est pourquoi, je chante volontiers en lari car c'est ma langue vernaculaire et c'est une langue qui est de plus en plus parlée dans la capitale. Résultat, je touche le maximum de personnes et c'est l'un de mes objectifs. Mais je chante aussi en français pour

toucher le niveau international. Je n'ai aucune limite, l'essentiel est que je garde mon originalité.

L.D.B.C : Que représente la femme pour vous quand on sait la manière dont elle est traitée dans les clips de rap ?

Kronos : La femme occupe une place primordiale, on doit la respecter. Si je suis en vie aujourd'hui grâce à une femme. Et puis, ce serait indécent et illogique d'exposer des femmes à moitié nues dans un clip quand on dénonce la corruption, la famine, la guerre ou la jalousie... On le laisse à ceux qui n'ont pas de problème, nous, nous avons un combat à mener, celui de relever notre pays économiquement et culturellement.

L.D.B.C : Quelle a été la réaction de vos parents quand ils ont appris que vous vous lanciez dans la musique ?

Kronos : La réaction de mon



père était violente à l'époque, aujourd'hui, il est plus conciliant, c'est même mon premier fan. Ma mère, quant à elle, m'a toujours soutenu et encouragé.

L.D.B.C : C'est pour quand l'album de Kronos ?

Kronos : Pour le moment, j'y vais pas à pas, bien figurer mon travail afin qu'une fois entre les mains du public, qu'il soit favorablement accueilli. Mais d'ores et

déjà, vous pouvez profiter du feat que j'ai réalisé avec Diesel Gucci, « Nga yeyo », qui a un joli succès sur les plateformes.

L.D.B.C : Votre prestation lors de la fête de la musique a eu un large écho et a bien été accueillie, pouvez-vous nous en parler ?

Kronos : C'est le titre « « Nga yeyo », qui veut dire je suis là. Cette chanson parle de ceux qui ne veulent pas voir l'émergence des autres, qui les jalouent sans raison. C'est une invite aux artistes qui se prennent pour des stars à être humbles. Mettons notre orgueil de côté, développons et bâtissons simplement notre musique pour qu'elle ait une belle influence au Congo et à travers le monde. Bref, soyons unis.

Propos recueillis par Berna Marty

Voir ou revoir

« Mwansa le Grand » de Rungano Nyoni

C'est un film autour de la petite enfance et de la grande ardeur qui brûle en chacun à cette période de la vie.



Une capture du film/DR

Court métrage zambien d'environ 24 mn sorti en 2011, « Mwansa le Grand » est l'histoire d'un petit garçon qui souhaite à tout prix attirer l'attention sur lui et susciter de l'admiration. Incarné par Samuel Mwale, Mwansa commet l'impardonnable lorsqu'il essaie de prouver qu'il est un héros. Ayant cassé accidentellement la poupée en argile de sa grande sœur Shula, il doit alors partir dans une quête, certes pour la réparer mais en même temps pour prouver qu'il est bien « Mwansa le Grand ». En effet, derrière cette effervescence juvénile se cache en parallèle l'absence de la figure paternelle dans la vie du petit garçon qui se bat contre vents et marées pour prouver à tous qu'il est bien la réincarnation de son père.

C'est à un véritable voyage sur la beauté de l'enfance et le mystère de l'existence que convie la réalisatrice Rungano Nyoni. Les images sont captivantes et on se laisse attendrir à la fois par l'innocence et l'effervescence de tous ces bambins, chantant,

jouant, se taquinant et croquant la vie à pleine dent. Mwansa le Grand, acteur principal, embellit la trame avec son côté enfant prodigieux dont les actes et les humeurs donnent à réfléchir.

A propos de la réalisatrice, notons que Rungano Nyoni est née à Lusaka, en Zambie, a grandi au Pays de Galles et vit au Portugal. Elle est diplômée de l'université de Birmingham et a suivi une formation d'actrice à l'université des arts de Londres. En 2010, elle réalise son premier court-métrage, « The List », et remporte un BAFTA.

Par la suite sort « Mwansa le Grand », en 2011. Celui-ci est sélectionné dans plus de cent festivals et remporte plus de vingt prix internationaux. « I am not a witch » est son premier long-métrage ; développé lors de la résidence de la Ciné fondation, le film était en sélection à la Quinzaine des réalisateurs au festival de Cannes en 2017 et a fait la clôture de la section Discover du festival de Toronto, en 2017.

Merveille Jessica Atipo

Lire et relire

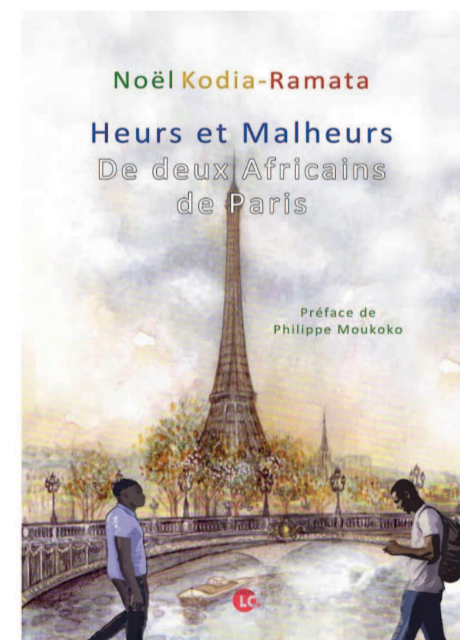
« Heurs et malheurs de deux Africains de Paris »

Dans son roman épistolaire publié aux éditions LC, l'écrivain Noël Kodia-Ramata met en relief les péripéties de la société africaine, à travers le quotidien de deux immigrés en France.

Deux universitaires africains, Edgar et Anicet, entretiennent une correspondance sur internet pour s'informer de la vie de l'un ou l'autre. Le premier est en séjour dans sa patrie, après de longues années d'études en Europe. Le second, lui, réside en France. Au centre de leurs échanges qui constituent la trame du roman, les deux dévoilent les chroniques de la vie en Afrique et en Europe, avec leur lot de joies et de peines.

Le pays fictif du continent noir, où se déroule l'intrigue, est la Katamalaisie. Pays décrit sous un décor insolite, où sévissent des inégalités sociales et une crise politique presque endémiques. Des retraités qui cumulent des mois sans pension, les étudiants sans bourse, une administration corrompue et inefficace, gabegie, drogue, armement des civils pour des fins politiques, et bien d'autres maux dénoncés semblent caractériser l'Afrique actuelle.

Du côté de la France, la situation est certes plus reluisante, toutefois ce cadre spatio-temporel a aussi sa part de mésaventures, surtout parmi les immigrés africains. Le roman édifie en touchant tous les secteurs de la vie, à la manière d'un miroir promené au long de la route. L'ensemble de la trame du récit montre comment les Africains sont comme pris en sandwich entre leur continent d'origine et l'Occident.



« La télévision nous rapporte des scènes horribles qui se passent en Centrafrique où les militaires massacrent des civils comme pour sauvegarder le pouvoir. Comment peut-on tuer ses propres compatriotes sans avoir des remords ? Et nous sommes parfois surpris que les Blancs nous traitent de sauvages. Depuis ton départ, du côté du métro La Chapelle, le village des immigrants s'est une fois de plus formé. (...) S'ils avaient su ce qui les attendait ici, ils ne se seraient pas aventurés à traverser désert et mer pour se retrouver ici parqués comme du bétail » (pages 17-18). Natif du Congo-Brazzaville, Noël Kodia Ramata est auteur d'une dizaine d'ouvrages, dont le premier « Dictionnaire des œuvres littéraires congolaises ».

Aubin Banzouzi

FALLY IPUPA CONCERT



29

JUILLET

17H



GALERIE NF
P O I N T E - N O I R E

RÉSERVATION CONFIRMÉE ; TABLE VIP & VVIP

A PARTIR DU 22 JUIN 2022

CONTACTS :

+242 05 626 88 54 / 06 886 84 58

06 886 24 62 / 05 509 77 44

ONYCOMCG22@GMAIL.COM

Elections législatives et locales :

Les réseaux sociaux pris d'assaut par les candidats

Depuis le lancement officiel de la campagne pour les législatives du 4 et 10 juillet, sur les réseaux sociaux la présence des candidats est massive et la bataille est rude. Pour s'en convaincre, il suffit de se connecter sur Facebook pour voir comment les plateformes sont prises d'assaut par différents candidats.

A entendre les différentes équipes de campagne interrogées, l'usage des réseaux sociaux revêt une dimension stratégique dans toute tentative de conquête. Pour ces législatives, une dimension numérique est, par ailleurs, donnée comme celle de la présidentielle de 2021. Les plateformes sociales telles que Facebook, YouTube, Twitter, site web et Web tv sont créées par les différentes équipes des candidats pour assurer le relais de leurs activités quotidiennes, dont les mots d'ordre sont la proximité, l'instantanéité. Une sorte d'invitation aux militants à se mobiliser.

Aussi, certaines équipes de campagne mettent déjà, à la disposition de leurs électeurs, des applications permettant d'accéder aux plannings des activités de leurs candidats depuis le téléphone mobile. Ces réseaux sociaux permettent à certains candidats de dialoguer, de partager et d'échanger des points de vue. Depuis l'année dernière, les réseaux sociaux ont trouvé une place de choix dans la communication politique au Congo où la campagne électorale sur internet paraît désormais indispensable et son impact reste primordial.

« Les réseaux sociaux sont devenus le nouvel espace public où se déroule le débat politique. Dans ce contexte où l'usage des technologies mobiles constitue l'un des loisirs favoris des jeunes au Congo, ces plateformes sociales deviennent ainsi une opportunité et un excellent canal de communication pour les candidats aux législatives de cette année », a expliqué Serge Parfait, ingénieur en informatique et consultant à A-I-G-N. Pour ce consultant, la mise en place d'une stratégie digitale a un effet immédiat et objectif. Si les campagnes antérieures ont été marquées par l'usage interactif des médias traditionnels tels que la télévision, la radio, la presse écrite, les réseaux sociaux se sont imposés cette année comme un excellent moyen de diffusion de discours politique et les citoyens, autrefois attentistes et spectateurs, deviennent cette fois-ci des acteurs de campagne pour véhiculer le message auprès d'autres individus.

Cissé Dimi



Capture d'écran des publications en lien avec la campagne pour les législatives de juillet 2022 sur Facebook/Adiac

Cinéma

« Génération Africa » met en lumière les rêves de la jeunesse

Lancée par Arte. IV, la collection Africa croise les regards de vingt-cinq réalisateurs issus de seize pays africains sur le thème des migrations. Vingt-cinq documentaires et autant de facettes d'un continent complexe dont la jeunesse oscille entre espoir et déboires.

Il y a ceux qui partent, ceux qui restent et ceux qui sont déjà revenus. La migration ne se résume pas qu'aux récits de ceux qui ont tout quitté pour l'Europe. Il y a autant d'histoires dont chacune recouvre des réalités divergentes. Exil politique, changement climatique, rêves de reconversion, espoirs, désarroi, sont autant des sujets abordés par cette collection de génération Africa. L'idée n'est plus de retracer ces récits migrants depuis les rives de l'Europe, mais plutôt depuis les plages d'Afrique où ces étendues désertiques font office de rampes de lancement ou d'ultimes repoussoirs pour les candidats au grand voyage.

« Nous n'entendrons jamais les aspirations de la jeunesse africaine, leurs rêves, leur réussite. Il fallait rendre ces voix audibles. Cette collection porteuse d'histoires pleines d'espoir, de force, de courage et d'amour, car le chemin du retour est souvent semé d'embûches par la nécessité de redécouvrir un cadre de vie qu'on croyait connaître. En donnant la parole à ceux qui ont affronté ces épreuves, la génération Africa s'adresse à tous ceux qui sont peut-être tentés par le



même type de parcours », a expliqué Don

Edkins de la fondation génération Africa.

Des portes du Sahara en passant par l'Afrique du Sud, c'est le visage d'une Afrique qu'éclaireront ces vingt-cinq films de « Génération Africa », tous réalisés par les cinéastes africains. Opération inédite, cette collection diffusée par Arte et Arte. IV est le fruit

d'un vaste appel à récits lancé en 2018, croisant les regards sur le thème de la migration, sondant les aspirations et les désillusions de la jeunesse africaine. D'une immersion dans une maison d'accueil pour les migrants, au Mali, au quartier chaud de Zinder au Niger, des douleurs de l'exil aux espoirs d'une nouvelle vie, avec des films qui méritent particulièrement de détour.

« Le dernier refuge », le réalisateur

malien Ousmane Zoromé Samossekou a passé près de deux ans à la maison de migrants, à Gag, aux portes du Sahara. Là, des milliers d'exilés trouvent refuge sur la route qu'ils tentent de rejoindre dans la côte algérienne, de l'autre côté de l'étendue de sable brûlant ou qu'ils en reviennent abîmer à bout de force. Au personnel de la maison, ainsi qu'à leurs éphémères compagnons d'infortunes, ils confient

leur passé douloureux, leurs craintes et leurs doutes, le rêve, le plus fort que tout, d'une autre vie ; certains ramènent l'échec de leur traversée, d'autres témoignent de la mort de camarades de route. Enlèvement par des groupes armés, tortures, conditions de vie infernales, les voix se mêlent sur des plans fixes du Sahara, comme prisonnier de cette toile, dans ce documentaire puissant.

C.D.

La conférence de l'ONU sur les océans appelle les Etats à la responsabilité

La Conférence des Nations unies sur les océans, qui s'est tenue du 27 juin au 1er juillet, pour rechercher des solutions scientifiques et innovantes afin d'améliorer la santé de nos océans, a réuni plusieurs participants. S'exprimant à l'ouverture de ces assises organisées conjointement par le Portugal et le Kenya, le secrétaire général de l'Organisation des Nations unies (ONU), Antonio Guterres, a formulé quatre recommandations visant à inverser le cours des choses.

Parmi les recommandations formulées, Antonio Guterres a souligné le besoin urgent d'investir durablement dans les économies dépendant de la mer. Il a déclaré qu'il espérait que la conférence représenterait un moment d'unité pour tous les États membres. Soulignant que l'océan « nous reliait tous », le secrétaire général a révélé que, par complaisance, l'humanité était aujourd'hui confrontée à une « urgence océanique » et que le vent devait impérativement tourner. « Notre incapacité à prendre soin de l'océan aura des répercussions sur l'ensemble du programme 2030 », a-t-il fait savoir.

Lors de la dernière conférence des Nations unies sur les océans, il y a cinq ans à New York, aux Etats-Unis, les délégués avaient appelé à inverser le déclin de la santé des océans. Depuis lors, des progrès ont été réalisés, a soutenu le chef de l'ONU, avec de nouveaux traités en cours de négociation pour faire face à la crise mondiale des déchets plastiques, ainsi que des avancées scientifiques, conformément aux recommandations de la Dé-

clat des Nations unies pour l'océanographie au service du développement durable (2021-2030).

« Mais ne nous faisons pas d'illusions. Nous devons faire beaucoup plus, tous ensemble », a souligné ce dernier.

Il a ainsi exhorté les parties prenantes à investir dans des économies océaniques durables dans les secteurs de l'alimentaire, des énergies renouvelables et des moyens de subsistance, par le biais de financements à long terme. Il a rappelé que sur l'ensemble des dix-sept Objectifs de développement durable (ODD), le quatorzième, relatif à la conservation des océans, avait reçu le moins de soutien de tous les ODD. Or « la gestion durable des océans pourrait aider l'océan à produire jusqu'à six fois plus de nourriture et à générer quarante fois plus d'énergie renouvelable qu'il ne le fait actuellement », a déclaré le secrétaire général de l'ONU.

Reproduire les stratégies gagnantes

Pour Antonio Guterres,

« l'océan doit devenir un modèle de gestion des biens communs mondiaux, ce qui implique de prévenir et de réduire les pollutions marines de toutes sortes, qu'elles soient d'origine terrestre ou marine ». Cela suppose de renforcer des mesures de conservation efficaces par zone, ainsi que la gestion intégrée des zones côtières. Le chef de l'ONU a également appelé à protéger davantage les océans et les personnes dont la vie et les moyens de subsistance en dépendent, en s'attaquant aux changements climatiques et en investissant dans des infrastructures côtières résistantes au climat. « Le secteur du transport maritime devrait s'engager à ne produire aucune émission nette d'ici à 2050, et présenter des plans crédibles pour mettre en œuvre ces engagements. Et nous devrions investir davantage dans la restauration et la conservation des écosystèmes côtiers, tels que les mangroves, les zones humides et les récifs coralliens », a souligné Antonio Guterres.

Invitant tous les États membres

à se joindre à l'initiative récemment lancée pour atteindre l'objectif d'un système global d'alerte précoce d'ici à cinq ans, celui-ci a déclaré que cela permettrait d'atteindre les communautés côtières et celles dont les moyens de subsistance dépendent des mesures de protection d'alerte précoce en mer. Enfin, le secrétaire général de l'ONU a souligné la nécessité de renforcer la science et l'innovation pour écrire un « nouveau chapitre de l'action mondiale pour les océans ».

En guise de conclusion, il a cité un proverbe swahili : « Bahari itatufikisha popote », signifiant « l'océan mène à tout », et a appelé tous les peuples à s'engager. La conférence a été présidée par le chef de l'Etat kényan, Uhuru Muigai Kenyatta, et celui du Portugal, Marcelo Rebelo de Sousa. « Nous espérons quitter Lisbonne avec une vision claire des options et des voies de financement. L'océan est la ressource la plus sous-estimée de notre planète », a déclaré le président Kenyatta, soulignant que les jeunes devaient se tenir aux premières loges de la dis-

cussion et qu'ils faisaient partie de la solution.

S'adressant à son tour aux participants à la conférence, le président portugais, Rebelo de Sousa, a dit que Lisbonne, la capitale du Portugal, était le lieu idéal pour la conférence sur les océans, car l'océan a joué un rôle essentiel dans la transformation de ce pays. Toujours lors de cette conférence, la vedette de cinéma et militant pour la conservation des océans, Jason Momoa, a été désigné comme le défenseur de la vie sous-marine du Programme des Nations unies pour l'environnement.

L'acteur du film « Aquaman », qui a travaillé avec les associations « Sustainable Coastlines Hawaii » et « rePurpose Global », a décrit l'humilité avec laquelle il s'est senti investi de la responsabilité de promouvoir la santé des océans : « Avec cette désignation, j'espère poursuivre mon propre voyage pour protéger et conserver les océans et tous les êtres vivants sur notre belle planète bleue, pour notre génération et les générations à venir », a-t-il indiqué.

Boris Kharl Ebaka

Chronique

Protection de l'environnement et productivité économique

Les questions environnementales représentent aujourd'hui un enjeu stratégique pour notre société et, de ce fait, pour les entreprises. Longtemps subordonné aux besoins de l'activité économique et considéré comme un ensemble de ressources illimitées, l'environnement apparaît aujourd'hui comme une préoccupation collective qui doit être intégrée aux activités productives.

Les pressions réglementaires et sociétales pour le respect des écosystèmes imposent des contraintes auxquelles les entreprises ne peuvent se soustraire sans compromettre la légitimité de leurs activités. Dès lors, l'ouverture aux valeurs environnementales et les investissements dans des équipements de dépollution apparaissent comme une nécessité pour assurer la pérennité des activités industrielles. La réponse des entreprises aux pressions externes et aux contestations sociales est, d'ailleurs, un thème classique de réflexion de la stratégie et de l'analyse économique.

Le concept de développement durable, omniprésent dans le discours des entreprises et des gouvernements depuis la fin des années 1980, a largement contribué à populariser cette vision « gagnant - gagnant » des relations entre les actions environnementales et les intérêts économiques. Cependant, les études sur l'environnement et la productivité donnent des résultats souvent contradictoires. Certains travaux accréditent l'hypothèse selon laquelle une réglementation environnementale stricte, mais bien pensée, peut engendrer non seulement des bénéfices sociaux par réduction des dommages environnementaux, mais également des bénéfices privés pour les entreprises qui y sont soumises, ces bénéfices dépassant souvent les coûts supportés. Cette hypothèse est aussi appelée « l'hypothèse Porter ». Tandis que d'autres confirment plutôt le modèle économique classique, qui considère, quant à lui, la pollution comme une externalité négative dont la prise en compte entraîne des coûts pouvant hypothéquer la productivité des entreprises. Les débats sur ce thème n'ont pas seulement des implications stratégiques sur le choix des investissements environnementaux mais également

des conséquences politiques et écologiques, l'argument économique étant souvent mis de l'avant pour retarder ou pour remettre en cause l'opportunité de certains programmes de réduction de la pollution.

Les actions environnementales impliquent, comme tout investissement, un risque qui sera d'autant plus grand que les dépenses seront élevées et que l'incertitude rendra plus difficiles les prévisions des décideurs. Cependant, les progrès en termes de performance environnementale et de productivité qu'il est possible de réaliser par cette démarche demeurent incertains et limités. L'atteinte d'objectifs environnementaux plus ambitieux appelle souvent l'adoption de technologies palliatives permettant des améliorations plus radicales, mais qui exigent des investissements coûteux et sans effets sur la productivité.

En fin de compte, ce qu'il faut retenir ici c'est que les effets des actions environnementales sur la productivité dépendent de facteurs externes et de pratiques internes qui rendent arbitraire la polarisation des débats dans ce domaine. La remise en cause de cette polarisation, qui semble plus idéologique que rationnelle, permet d'éviter

deux types d'écueils. Le premier est de considérer que les investissements environnementaux représentent a priori des coûts prohibitifs qui doivent, de facto, être évités ou minimisés au risque de menacer la productivité économique. Ce type d'argument, souvent mis de l'avant par des entreprises et des gouvernements, tel dans le cas du refus de signer les accords de Kyoto par certains pays, apparaît comme une justification facile du statu quo. Le second écueil est de prendre pour acquis la doctrine « gagnant - gagnant » en investissant de façon massive dans des technologies palliatives ou, au contraire, de ne mettre en œuvre que des actions environnementales jugées « rentables » en ignorant des mesures nécessaires mais coûteuses.

Quelles que soient les options retenues, les actions environnementales ne doivent pas être entièrement subordonnées à des considérations économiques jugées plus ou moins favorables mais reposer d'abord et avant tout sur le souci de respecter l'intégrité des écosystèmes et la santé des populations.

Boris Kharl Ebaka

Le saviez-vous ?

Pourquoi dit-on « langue de vipère » ?

Nous avons tous côtoyé une « langue de vipère » à un moment donné de notre existence. Que ça soit au travail, à la maison, dans les milieux estudiantins, au marché, nous avons tous eu affaire à des personnes qui ont sifflé sur notre tête. Mais, pourquoi les comparer à des serpents ? Décryptons !

La locution nominale « langue de vipère » désigne un individu qui se plaît à dire du mal des gens, à parler sur le compte des autres, à les critiquer en leur absence. La langue de vipère ou mauvaise langue tend à prononcer des paroles blessantes dans le but de nuire. Dans cette expression, la vipère aime faire circuler des rumeurs sans donner la source de ses propos ni vérifier leur véracité. Au nombre des synonymes, on peut citer critiquer, calomnier, dénigrer, médire, persiffler, cancaner... On peut aussi employer l'expression animalière "cracher des crapauds" qui signifie proférer des infamies, des injures.



Pourquoi dit-on « langue de vipère » ?

L'expression « être une langue de vipère » est une image dans laquelle la « langue » symbolise la parole. Quant à la comparaison avec le serpent, elle renvoie d'abord à son venin, une substance toxique destinée à tuer ou paralyser ses proies. La métaphore qualifie donc une personne qui diffuse son poison avec des mots. Cette dangerosité confère à l'animal un caractère maléfique depuis des millénaires. Dans

l'Égypte antique, on disait que son attaque foudroyante provoquait une mort certaine, dont même les dieux n'étaient pas protégés. Une mauvaise réputation qui colle à la peau du serpent, en particulier dans la littérature.

Être langue de vipère : un crime ?

Si l'origine de l'expression « être une langue de vipère » n'est pas vraiment connue, une

hypothèse nous fait remonter au Moyen âge. À l'époque, un cruel châtiment attendait les personnes accusées de parjure ou de blasphème. Le supplice consistait à prendre la langue du diffamateur à l'aide de pinces et de la clouer sur un billot. Puis, le bourreau tirait le condamné d'un mouvement sec pour lui déchirer la langue en deux. Ainsi fendu, l'organe du supplicié ressemblait à la langue fourchue du serpent. Selon certaines sources, cette torture médiévale aurait fait naître l'expression « langue de vipère ». Au sens figuré, une langue fourchue – donc à deux branches - implique la notion de mensonge, d'une double parole dont l'une serait fausse ou hypocrite.

Comment la vipère crache son venin ?

La vipère possède des crochets venimeux qui lui permettent d'injecter profondément son venin pour immobiliser sa proie.

Le venin est un cocktail complexe de protéines ayant des propriétés toxiques et enzymatiques (ensemble de molécules qui catalyse des réactions chimiques biologiques)

Jade Ida Kabat

Bourses d'études en ligne

Bourses internationales de la Nouvelle Académie des Beaux-Arts en Italie 2022

Date limite : 30 juillet 2022

Étudier en : Italie

Prestataire : Nouvelle Académie des Beaux-Arts

Niveau d'études : masters, PhD, postgraduate

Sujets : matières offertes par l'université

Types de financement : bourses partielles

APERÇU DES BOURSES D'ÉTUDES

Pour attirer les étudiants internationaux talentueux en Italie, la New Academy of Fine Arts offre les bourses d'études ayant pour base le portefeuille pour les programmes de maîtrise en arts de deux ans pour l'année universitaire 2022-2023. La bourse vise à soutenir les jeunes gens très motivés et innovants qui souhaitent entreprendre un programme de maîtrise des arts et de maîtrise universitaire.

La New Academy of Fine Arts, également connue sous le nom de Naba, est une académie privée de beaux-arts située à Milan, en Lombardie, dans le nord de l'Italie. Elle compte environ 3 000 étudiants, dont certains viennent de l'étranger, et propose di-

vers programmes diplômants.

AVANTAGES DE LA BOURSE D'ÉTUDES

La New Academy of Fine Arts fournira des fonds d'éducation aux candidats retenus pour leur permettre de terminer leurs études en Italie.

ADMISSIBILITÉ DES BOURSES D'ÉTUDES

Pays éligibles : toutes les nationalités sont éligibles pour cette bourse d'études internationale de la New Academy of Fine Arts.

Cours ou matières éligibles : programmes de master of arts et de masters académiques offerts par l'université.

Critères d'éligibilité : pour être éligibles, les candidats doivent répondre à tous les critères, à savoir s'inscrire à des programmes de master of arts et de masters académiques ; être des étudiants internationaux.

COMMENT POSTULER ?

Pour postuler, les demandeurs doivent s'inscrire via le portail de l'université pour le

programme de diplôme de troisième cycle.

Documents justificatifs : les étudiants doivent soumettre un curriculum vitae ; une copie de la page photo de leur passeport ; une copie de leur diplôme de licence/diplôme universitaire (en anglais) ; les relevés de notes complets des études précédentes, traduits en anglais, indiquant les matières et les examens ; le portefeuille de projets ; tâches spécifiques de candidature pour le master en publicité créative ; lettre de motivation.

Conditions d'admission : les étudiants doivent être titulaires d'un certificat d'études antérieures avec des notes pertinentes.

EXIGENCES LINGUISTIQUES

Les étudiants doivent présenter les résultats des tests de compétence linguistique en anglais suivants : certificat de langue (italien ou anglais, selon le programme choisi : niveau B1 CEFR ou IELTS 5.0 Academic). Postulez sur le site de l'université dès maintenant !

Beauté

Comment estomper vos cernes ?

Avec l'âge, mais aussi le mode de vie – tabac, alcool, stress... - vos yeux semblent fatigués, vos cernes se creusent. Voici quelques conseils pour adoucir votre regard et lisser vos poches sous les yeux.

– Le repos, naturellement, est primordial. Pour éviter la formation et surtout l'installation à long terme de cernes sous vos yeux, dormez ! Le manque de sommeil est, en effet, l'une des causes principales de ces ombres disgracieuses et violacées qui 'ornent' vos paupières inférieures. Elles sont provoquées par une pigmentation du revêtement cutané. Même conseil pour éviter les poches boursouffées, qui s'apparentent à un œdème des paupières inférieures. Ces saillies de tissu adipeux sont formées d'amas graisseux plus ou moins gorgés d'eau. Pour les réduire, reposez-vous donc autant que vous le pouvez ;

– Poches et cernes sont déjà là ? Il ne manque pas de sérums anti-cernes et anti-poches dans le commerce. Difficile de faire son choix. L'idéal est de tester les différentes formules, sans pour autant espérer de miracle. Malgré tout, certains produits pourront vous apporter une réelle amélioration. Souvent à base de plantes, leur ef-



fet décongestionnant est agréable et relaxant. Pensez, par exemple, aux produits à base de bleuet ; – Vous pouvez également prendre exemple sur nos grand-mères, et fabriquer vos propres sérums maison. Placez sur vos yeux des

sachets de thé noir ou vert froids et humides. Laissez-les pendant un quart d'heure, et profitez-en pour vous délasser. Vous pouvez aussi imprégner des disques de coton d'une infusion froide de fleurs de camomille ou de graines

Traitement contre les cernes/DR

de fenouil. Des tranches fines de concombre ou de pommes de terre auront également un effet bénéfique. A défaut d'être miraculeux, ces soins sont très rafraîchissants ;

– Bien sûr, le maquillage vous per-

mettra de camoufler vos poches et vos cernes. Choisissez des produits aux teintes naturelles, proches de votre carnation. Appliquez votre anticerne du bout des doigts. Estompez et étirez doucement la matière sur le haut de la joue et le côté des yeux. Vous éviterez ainsi une marque entre vos cernes justement ! et le reste de votre teint. Ensuite, appliquez votre fond de teint ou votre crème colorée. Finissez avec un nuage de poudre sur l'ensemble ;

– Enfin ne négligez jamais le démaquillage. Evidemment, il débarrassera vos paupières et votre peau en général du fond de teint et autres ombres. Il vous permettra aussi d'éliminer les résidus de pollution et de saletés accumulés tout au long de la journée. Procédez tout en douceur... Passez un coton plat imbibé de votre démaquillant, très délicatement sur vos yeux et vos paupières. Moins agressées, celles-ci auront moins tendance à gonfler.

Destination santé

Allaiter longtemps pour un bébé plus intelligent ?

L'Organisation mondiale de la santé recommande d'allaiter six mois de manière exclusive. Objectif, une meilleure santé du bébé et de la maman. Une récente étude britannique révèle que plus l'allaitement dure longtemps, meilleures seront les capacités cognitives de l'enfant plus tard.



Une mère allaitant son bébé/DR

Les bienfaits de l'allaitement maternel ne sont plus à démontrer. « *Le lait maternel fournit la juste quantité de vitamines, sels minéraux, oligoéléments, sucres, graisses et protéines nécessaires au nourrisson pour bien grandir* », rappelle le site gouvernemental 1000-premiers-jours.fr. « *De plus, sa composition évolue sans cesse pour s'adapter aux besoins de l'enfant qui grandit.* » Sans compter que « *les enfants nourris au sein sont plus protégés contre les maladies infectieuses et chroniques* », ajoute le Programme national nutrition santé. Mais les bienfaits de l'allaitement ne s'arrêtent pas là. Des études ont déjà montré

qu'ils améliorent ses capacités cognitives. Un travail britannique vient ajouter que la durée de l'allaitement impacte cet effet en particulier.

Au moins six mois

L'équipe de René Peryra-Elías, Maria Quigley et Claire Carson de la University of Oxford a analysé les données de plus de 7 800 nouveau-nés entre 2000 et 2002 puis les a suivis jusqu'à l'âge de 14 ans. Leurs scores de cognition verbale et spatiale ont été relevés à l'âge de 5, 7, 11 et 14 ans. Enfin, certains facteurs environnementaux ont été identifiés parmi lesquels le niveau socio-économique des parents et l'intelligence maternelle, fondée sur un test de vocabulaire. Le résultat de leurs analyses révèle que les enfants qui ont été allaités longtemps, c'est-à-dire plus de douze mois, présentent de meilleurs scores à l'âge de 5 ans, par rapport à ceux jamais allaités. A 14 ans, le fait d'avoir été allaité plus de six mois suffit à offrir un meilleur score que les enfants jamais allaités. Et ce même en prenant en compte les facteurs socio-économiques et l'intelligence maternelle. Une raison supplémentaire d'allaiter donc, et de le faire le plus longtemps possible.

D.S.

Beauté

Comment prévenir les lèvres gercées ?

En saison sèche, hiver, comme le reste de votre peau, vos lèvres ont tendance à se dessécher sous l'effet du froid, du vent, du chauffage... A tel point qu'elles sont souvent gercées. Pour éviter de les voir se craqueler, prenez-en soin.



Des lèvres gercées/DR

Sensations de picotements et gerçures. Voici la description de lèvres desséchées. Ce phénomène est provoqué et entretenu par les agressions extérieures comme le froid, le vent ou encore le soleil. Le chauffage en période hivernale assèche l'environnement, réduisant l'hydratation de la peau. Les lèvres, dépourvues de film hydrolipidique, de couche cornée ou de glandes sébacées, sont particulièrement exposées.

« *Physiologiquement, ces fragilités se traduisent par une carence en céramides qui affaiblit un peu plus la barrière cutanée* », explique La Roche Posay sur son site internet. Résultat, « *de petites peaux sèches peuvent apparaître, rendant les lèvres sensibles et inconfortables. Mal soignées, ces lésions peuvent entraîner une crevasse, fente douloureuse qui cicatrise difficilement.* »

Hydratez !

Pour éviter ce phénomène désagréable et mau-

vais pour votre peau, hydratez vos lèvres avec un stick adapté. La barrière cutanée s'en trouvera renforcée. Il en existe de nombreux. Préférez les produits disponibles en parapharmacie et essayez-en plusieurs. Vous saurez ainsi lequel vous convient le mieux. Pensez également à apporter une attention toute particulière à la lèvre inférieure qui est morphologiquement plus exposée aux UV. Evitez absolument d'éliminer les peaux mortes ou d'humecter les lèvres avec de la salive. Quant au rouge à lèvres et au gloss, le choix doit se porter vers des formules excluant conservateurs et certains pigments allergisants. Enfin, ayez une alimentation équilibrée, riche en acides gras essentiels et en vitamines. Et arrêtez de fumer, car cette habitude nuit à l'assimilation des vitamines A et C, entraîne des troubles de la circulation sanguine et constitue l'un des principaux facteurs de vieillissement prématuré.

D.S.

Football

Un tournoi de petits poteaux entre juillet et août à Brazzaville

L'Association sportive pour l'énergie nouvelle de l'Afrique (Asena) entend organiser, entre juillet et août prochain à Brazzaville, un grand tournoi de football petits poteaux dénommé « Maracaña Edith-Lucie-Bongo-Ondimba ».



Filet de buts de petits poteaux/DR

La compétition de football vise à aider les jeunes congolais à passer d'excellentes vacances. Selon le président de l'Asena, Sylla Aboubacar, cette fête du foot permettrait de découvrir et de faire connaître, au grand public, les talents des jeunes footballeurs.

Le Maracaña foot petits poteaux Edith-Lucie-Bongo-Ondimba sera également l'occasion de combattre l'oisiveté chez les jeunes car quelques-uns parmi ces nouveaux

talents auront la possibilité de devenir des footballeurs professionnels.

« Pour la première fois au Congo, les malentendants prendront part à cette compétition sportive, et leur sécurité sera assurée. De façon générale, cette catégorie de personnes est souvent négligée. Et nous avons voulu les associer à l'organisation de ce grand événement à la fois sportif et culturel », a noté Sylla Aboubacar.

Pour prendre part à cette compétition, les équipes devront remplir certaines conditions. Par exemple, les joueurs devraient être âgés d'au moins 18 ans et payer des frais comme droit de licence.

Créée en 2002, l'Association sportive pour l'énergie nouvelle d'Afrique a déjà organisé le Maracaña football petits poteaux à Luanda, en Angola, et à Yopougon, en Côte d'Ivoire.

Chris Louzany

NBA

Trois nouveaux Africains intègrent la compétition

La légion des Africains évoluant en NBA, le plus grand championnat de basket au monde, s'est agrandie lors de la cérémonie de recrutement des nouveaux joueurs (Draft), qui a eu lieu le 23 juin dernier à New York. Il s'agit du Camerounais Christian Koloko, 22 ans ; du Sénégalais Khalifa Diop, 20 ans ; et du Congolais Yannick Nzosa, 18 ans, originaire de Kinshasa. Tous trois ont été pris pendant la session annuelle de recrutement des meilleurs jeunes basketteurs.

Christian Koloko a finalement atterri aux Raptors de Toronto, après des tractations. Une destination idéale pour le jeune joueur puisque la franchise canadienne compte dans ses rangs deux Africains pour l'encadrer ; le Camerounais Pascal Siakam, ainsi que le prometteur Nigérian Precious Achiuwa.

Koloko, Diop et Nzosa ont dû attendre le deuxième tour de la draft pour être sélectionnés, ce qui ne leur garantit pas un contrat aussi solide que pour les débutants (rookies) sélectionnés au premier tour. Khalifa Diop pourrait laisser son club espagnol de Gran Canaria pour les Cavaliers de Cleveland. Il devient le premier natif sénégalais drafté depuis Gorgui Dieng en 2013.

Enfin, le jeune Congolais, Yannick Nzosa, qui évolue aussi en Espagne, du côté de l'Unicaja Malaga, est un peu l'invité-surprise de cette Draft 2022, drafté par les Wizards de Washington.

L'histoire de Yannick Nzosa ressemble un peu à celle d'une autre star africaine de la NBA, Serge Ibaka. Le vétéran congolais était venu en Europe via le club français de Prissé-Macon où il avait joué en cadet. Il avait ensuite été recruté par le club espagnol de BC L'Hospitalet en cours de saison et avait bénéficié de l'une des meilleures académies de basket au monde, la formation espagnole. Yannick Nzosa est, quant à lui, originaire de Kinshasa, en République démocratique du Congo. Il avait atterri en Italie avant de se faire recruter par le club espagnol d'Unicaja Malaga dans des circonstances similaires à celles d'Ibaka. Rappelons que c'est l'Italo-Américain Paolo Banchero qui a été choisi numéro 1 de la draft 2022 par le Magic d'Orlando.

Boris Khari Ebaka

A la découverte de ...

Me Yannick Eloko, le générateur du jujitsu congolais



Le jeune maître et formateur en arts martiaux, particulièrement en jujitsu, excelle de façon graduelle dans son travail. Avec plus de vingt ans de pratique non-stop, Me Yannick Eloko dit Young du Congo Le Générateur est en tête de plusieurs dojos.

Depuis sa naissance à Brazzaville en 1996, Me Yannick a aimé les sports de combat dont le ju-jitsu et la boxe anglaise. « J'ai commencé avec le sport comme une blague car, en face de chez nous, il y avait un grand maître de karaté qui enseignait ce sport à ses enfants chaque soir. Un jour, je me suis décidé de faire comme eux, c'est-à-dire, apprendre avec eux vu que nous étions amis. C'est là que l'histoire a commencé », explique-t-il.

Cet étudiant en 3e année de licence à l'Université Marien-Ngouabi continue d'évoluer dans le sport grâce à l'accompagnement de ses parents qui l'encourageaient à persévérer. Au terme de plusieurs mois d'entraînement avec ses voisins auprès de Me Litakwé (karaté), Le Générateur a tenté le judo avant d'intégrer, en 2006, la plus grande école de ju-jitsu et Self défense Yawara Bison Dan Vadis du grand maître Ngouangoua Sébastien dit Dan Vadis.

Selon lui, le développement des sports de combat au Congo est bloqué par le manque de volonté des dirigeants. Il pense que la pratique des activités sportives constitue une source d'épanouissement de la jeunesse.

Médaillé au niveau national et vice-champion d'Afrique zone 4 en 2018, Me Yannick compte des dizaines d'apprenants dans son dojo Renaissance club Jujitsu. Il souhaite que la crise qui mine ce sport soit résolue. Il faut « permettre à nos élèves de réaliser leurs rêves car certains ont de grandes ambitions et veulent honorer le Congo à travers notre sport. Mon travail consiste à former encore et encore les hommes et femmes capables de défendre l'image de notre pays à l'extérieur », conclut cette ceinture noire.

Rude Ngoma

Plaisirs de la table

Les bienfaits des olives

Aliments anti-cholestérol à consommer aussi en cas d'hypercholestérolémie, selon les spécialistes en la matière, les olives sont riches en oméga 3 et protégeraient l'appareil vasculaire. Mais découvrons ensemble toutes les autres vertus qu'elles renferment !

Drupes charnues à la peau lisse, constituées en plus d'un noyau ligneux qui à son tour contient une petite graine, les olives sont produites par l'arbre appelé olivier. Nombreux l'ignorent mais l'olive n'est pas consommable sans un traitement au préalable qui permettrait de réduire en fait toute l'amertume qui l'enveloppe.

Sources naturelles de vitamine E et de fer, l'ingrédient de cette semaine a des propriétés qui facilitent l'amélioration du rapport entre le bon et le mauvais cholestérol dans l'organisme humain. Les olives possèdent, en outre, des vertus anti-inflammatoires. Il est recommandé d'en consommer au moins sept par jour pour pouvoir bénéficier de leurs nombreux bienfaits.

Principalement composés d'eau avec plus ou moins 55%, nos petits fruits ronds contiennent près de 20% d'huile. La teneur en matière sèche non grasse est de 26% mais toutes ces proportions peuvent varier selon les

colorations d'olives et selon leurs origines.

A l'échelle mondiale, parmi les trois principaux pays producteurs, on retrouve sans surprise, l'Espagne suivie de l'Italie et comme pays africain le Maroc. La Tunisie, l'Algérie, la Turquie et la Grèce viennent aussi embellir le tableau.

D'ailleurs, tout le pourtour du bassin méditerranéen présente bien ces fruits rayonnants aux multiples couleurs. Ainsi, des olives noires, vertes, violettes, rouges et même marron sont bien présentes dans les étals de marché, ce qui apparaît bien après dans les différentes compositions culinaires.

Sur leur coloration, il est à noter que c'est la récolte des fruits à pleine maturité ou pas qui peut surprendre sur la touche finale. D'autant que des processus particuliers sont mis en place pour accélérer la croissance de ces baies qui, au Congo, ne sont repérables que dans les grandes surfaces ou chez le boutiqueur du coin.



La boîte ou le bocal d'environ 160g est commercialisé à partir de 1700 F CFA ou plus, avec la présentation de fruits entiers ou dénoyautés qui évite bien des petites frayeurs auprès des consommateurs.

En cuisine, de manière générale, les olives crues ou confites sont

proposées pour garnir des plats. Dans les compositions estivales de salades, par exemple, ou dans certaines préparations qui ne seraient se passer de cet ingrédient phare comme dans la tapenade ou dans le canard aux olives.

Dans les recettes de pâtes alimentaires, de pizzas ou simple-

ment en sauce, ces petites merveilles s'invitent simplement et donnent un autre éclat à toutes ces plats dont nous en avons le secret.

À bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

RECETTE

Salade de pâtes thon aux olives vertes



INGRÉDIENTS POUR QUATRE PERSONNES

200g pâtes alimentaires
Une boîte de thon (100g)
20 olives vertes Six feuilles de basilic
Une cuillère à café d'origan Sel, poivre

PRÉPARATION

Faire cuire les penne selon les indications du fabricant sur l'emballage puis les

égoutter. Placer le tout dans un saladier et ajouter deux cuillères à soupe d'huile d'olive. Bien mélanger le tout afin que les pâtes ne collent pas.

Incorporer dans un bol le thon en miettes, ajouter les olives vertes, l'origan, une cuillère à soupe d'huile d'olive, le sel, le poivre et encore bien mélanger.

Cette préparation doit être versée sur les pâtes.

Bien mélanger le tout une dernière fois puis attendre que les pâtes finissent de refroidir et ensuite, placer au réfrigérateur pendant une heure minimum.

Une fois bien fraîche, servir votre salade de pâtes en ajoutant quelques feuilles de basilic.

Bon appétit !

S.A.

SOLUTION :

Le mot-mystère est : JEUNESSE

M	E	P	S	S	P						
P	E	R	T	U	R	B	A	T	E	U	R
C	O	U	L	E	U	V	R	I	N	E	
R	A	D	I	U	M	O	I	S	I	F	
N	E	L	O	I	N	M	A				
V	I	O	L	E	N	T	R	E	A	C	
C	O	I	O	D	E	C	E				
M	I	N	I	A	T	U	R	I	S	E	
E	U	B	I	E	N	T	R	A			
E	N	I	V	R	O	N	S	A	O	C	
T	I	N	U	S	A	B	L	E			
C	L	E	F	S	D	O	L	L	A	R	
Y	E	U	L	I	N	G	E	B			
O	R	T	S	E	T	S	E	R	E		
E	M	E	U	T	E	R	A	I	S		

A	V	O	I	R	R	U	D	E
D	O	N	I	C	I	U	T	
O	R	D	R	E	D	O	R	E
T	E	I	N	T	E	E	T	
V	E	A	T	R	E	S	E	
E	X	I	L	E	A	R	E	
R	S	T	A	S	E	O		
B	I	S	O	N	P	U	C	E
E	L	U	S	E	I	N	U	
S	E	P	E	T	E	R	E	
O	D	E	E	U	I			
A	N	O	N	S	S	E	V	I
S	S	E	U	L	S	E	L	

• SOLUTION DE LA GRILLE N°602 •

7	2	8	4	6	5	9	1	3
4	6	9	1	2	3	7	5	8
5	1	3	9	8	7	6	4	2
2	3	7	6	9	1	5	8	4
9	5	6	3	4	8	2	7	1
8	4	1	7	5	2	3	9	6
3	9	2	5	1	4	8	6	7
1	8	5	2	7	6	4	3	9
6	7	4	8	3	9	1	2	5

• SOLUTION DE LA GRILLE N°613 •

4	3	5	7	9	6	1	2	8
7	2	6	1	4	8	5	3	9
9	1	8	5	3	2	7	6	4
1	7	3	9	6	5	4	8	2
2	8	9	4	1	3	6	5	7
6	5	4	2	8	7	3	9	1
8	9	7	3	5	1	2	4	6
3	4	2	6	7	9	8	1	5
5	6	1	8	2	4	9	7	3

MOTS CASÉS 10X13 - N°341

- 2 LETTRES**
AI - AN - CD - ES - ET - IF - IL - TU - US
- 3 LETTRES**
ADN - ELU - ETE - MER - MIE - MUE - NOE - OLE
- 4 LETTRES**
AGEE - ALEA - AMER - ARME - AVEU - CALE - DADA - DRUE - EDAM - FETE - ISSU - LARD - ONDE - RIEN - RUER - TAIE - TARD - TARE - TRAM
- 5 LETTRES**
CABRE - COMTE - ECROU - ERODE - ETRES - GELES - MANTE - MEULE - MOUDS - ONCLE
- 6 LETTRES**
ADVENU - BEURRE - ESSAIM - LEURRE - SALAMI

COURREUR DU DESERT SURFOCANT	BIEN HEUREUX DEVASTA	TRAITE EN BLOC CARICATURAL	ÊTRE À LA PÈNE	DEMISSION BONNE CARTE	FABLE DE CAFÉ VIEUX POÈME
DU COTON PRENDRA L'AIR				REFUTA ARTICLE	
DURÉE MAXIME	FAIT DES POINTS DE SUTURE VOLONTÉ		INVENTE		UN DES SENS
PIGEON	VILLE DE NORMANDIE TRIER D'AFFAIRE			FAIT DU TORT DONNE LE CHEK	DANS UN HOMME DE FER
ILE DE FRANCE TRANSCOÛRE	CITÉ LÉGENDAIRE FRUIT DE MER	JO 2015 VIEUX MONSIEUR	POSSÉDÉS GENRE		RONGER
DANS LE BABA	LIGÈRES TÊTE DE LARD			UTILÉ AU GOLF FUSILLES DU REGARD	AGENCE AMÉRICAINE
CANAL URINAIRE SUPPLÉAI		I GREC SALE MARIÉ			
		PLANTÉS DANS LA FORÊT			
ROTE				DEVIENDRA	

FLÉCHÉS 12x15 - N°2138 - © FORTISSIMOTS 2022

V	A	P	U	C	E	R	O	N	G	R	I	E	F	F
E	G	E	P	M	O	N	E	R	O	B	O	T	L	A
R	G	C	E	B	L	R	R	C	I	N	I	U	Y	
S	L	H	T	A	L	A	I	E	H	A	P	O	O	
O	O	E	R	T	O	B	N	G	V	A	N	M	R	T
B	M	V	O	C	U	F	R	A	N	A	U	I	A	A
E	E	E	L	N	A	T	S	I	E	A	T	D	V	L
G	R	A	E	I	N	R	Q	C	G	O	L	O	E	H
E	E	U	T	C	G	U	O	A	R	A	I	A	R	U
N	P	O	U	C	E	Z	E	M	C	N	D	T	B	M
A	I	G	O	U	T	T	E	E	E	I	E	E	I	U
M	I	A	E	S	C	A	D	R	A	L	U	O	F	S
E	R	B	M	E	M	S	B	A	U	C	A	D	U	C
D	A	N	S	E	U	R	N	O	R	E	K	N	U	B
S	U	C	R	E	D	E	B	L	U	D	I	Q	U	E

- AGGLOMÈRE / AVOINE / BIENFAIT
- BOHÈME / BOULET / BRIGADE
- BUNKER / CADUC / CAMERA
- DANSEUR / DECLIN / DEMAIN
- ECHEVEAU / ERSATZ / FAYOT
- FIBRE / FLUOR / FOULARD / GOUTTE / GRIEF / HUMUS / LAMPION / LARVE / LOUANGE
- LUDIQUÉ / MANÈGE / MEMBRE MOÏTE / OCEAN / ORIGNAL
- PANIQUE / PÉTROLE / POUCE PUCERON / RECHAUD / ROBOT
- ROTIR / SAVANT / SECTE / SUCCINCT / SUCRE / TABOU
- TAVERNE / VERSO

• SUDOKU • GRILLE N°605 • FACILE •

9		2	3		5	4		8
		6	7		8	2		
1				4				7
6				7		9	2	
	8						3	
	5	7		4				6
8			1				4	
		5	2		9	3		
7	1	4		6	8			9

SUDOKU • GRILLE N°616 • DIFFICILE •

				3	4			
6	4						8	
	9	7	4			5		
		5	6			2	9	
			5		2			
	1	4			7	3		
		8			4	7	3	
	5						2	1
		9		2				

L'art et la manière

Mademoiselle ou madame ?

Créature de toute sensibilité, la femme aime à être honorée, respectée et flattée de la plus inspirée des manières. Passée la maturité civile, célibataire ou mariée, la majorité des femmes aime à être appelée par le titre de « madame ». Loin des débats de société, ce titre est aisément donné par le fait de l'observation et du ressenti de ces messieurs...

La langue française, langue de toutes les subtilités, s'est parfois trouvée en tort envers la gent féminine qui n'a jamais manqué de le lui rappeler. En effet, pour créer la distinction entre jeune-fille et femme, entre célibataire et mariée, le terme de « mademoiselle » s'est chargé au long des années de marquer la nuance.

Jugeant le terme beaucoup trop sexiste et cliquant, des femmes ont fait entendre leurs voix pour abattre cette barrière sociale, d'autant plus que la langue française ne faisait pas la dis-

inction entre un jeune homme et un homme plus âgé ou entre un homme célibataire et un homme marié.

Retirée des documents administratifs du pays d'origine de la langue depuis 2012, dans les pays de la Francophonie comme le Congo-Brazzaville, l'appellation a encore la peau rude dans la rue où les femmes sont ainsi jugées sur la seule base de leur apparence vestimentaire.

Bien que l'habit ne fasse pas le moine, la rue appellera « demoiselle » une femme qui ne l'est peut-être ni en âge ni en état matrimo-

nial. L'apparence physique se voit ainsi jouer le rôle de « distributeur de rôles » dans le grand théâtre social.

En terme d'apparence vestimentaire, qu'est-ce qui distingue une jeune fille d'une femme ? Sans doute le choix des couleurs, des matières et des formes ; l'art de les associer et surtout l'aisance à habiter son vêtement. Il faut cependant rappeler qu'en matière d'élégance, le vêtement ne fait pas tout ; la grâce est encore l'enveloppe qui attire et intrigue le mieux.

Princilia Pérès

HOROSCOPE



Bélier

(21 mars - 20 avril)

Vous déployez tout ce qui est possible pour que les choses se passent pour le mieux. Vous serez fort déterminé et vos convictions feront avancer les choses. Profitez de cette énergie pour mettre les choses à plat.



Lion

(23 juillet-23 août)

Il y a de l'orage dans l'air. Vous avez du mal à exprimer clairement vos idées et vos prises de paroles sont parfois mal interprétées. Prenez un peu de recul, vous vous sentirez calme et apaisé.



Capricorne

(22 décembre-20 janvier)

La roue tourne, les événements qui auraient pu vous déstabiliser ces derniers temps trouvent leurs solutions et l'avenir vous semble plus solide. Vous vous tournez vers des jours meilleurs.



Taureau

(21 avril-21 mai)

Votre joie de vivre illumine tout sur votre passage. Vous êtes au bon endroit, vos idées sont très bien accueillies. Vous serez volontaire pour un certain nombre d'engagements, ceci vous donne de belles perspectives.



Vierge

(24 août-23 septembre)

Vous êtes particulièrement pressé et impatient. Votre spontanéité sera un moteur pour vous et pour les initiatives dans lesquelles vous êtes impliqué mais pour autant ne mettez pas la charrue avant les bœufs.



Verseau

(21 janvier-18 février)

Vous voilà apaisé et prêt à en découdre avec vos tracas du moment. Vous vous sentez mieux dans votre peau et les choses iront naturellement vers de belles issues. Gardez confiance en vous malgré toutes les situations.



Gémeaux

(22 mai-21 juin)

Vous vous sentez d'humeur romantique et complètement dévoué à votre âme sœur. L'amour vous va bien, vous y trouvez une source d'énergie inépuisable et moteur de votre quotidien.



Balance

(23 septembre-22 octobre)

Vous êtes sur un petit nuage. Amoureux et empreint d'un romantisme accru. Vous voilà prêt à vivre de grandes aventures à deux, vous êtes tourné vers l'avenir. La chance est aussi de votre côté, profitez-en.



Poisson

(19 février-20 mars)

Vous entrez dans une période positive et agréable. Vous êtes tourné vers des perspectives plus douces et vous serez ouvert à de nouvelles expériences. Un proche perdu de vue pourrait refaire surface dans votre vie.



Cancer

(22 juin-22 juillet)

Vous serez sollicité de toute part, ne vous laissez pas perturber par les appels du pied incessants. Vous aurez besoin de recentrer vos priorités et de vous sentir à l'aise avec l'idée de prendre vos propres décisions.



Scorpion

(23 octobre-21 novembre)

Vous mettez tout ce qui est en votre pouvoir pour débloquer une situation. Avec vous, tout semble possible, vous serez la personne de la situation et serez reconnu comme tel. De beaux projets vous porteront.



Sagittaire

(22 novembre-20 décembre)

Vous serez inspiré par des contrées nouvelles, l'idée de voyager et découvrir de nouvelles choses. Les portes s'ouvrent sur votre passage, vous n'éprouverez aucun mal à vous distinguer.



PHARMACIES DE GARDE

**DIMANCHE
3 JUILLET**

Retrouvez, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

MAKÉLÉKÉLÉ

Centre sportif
Mazayu

La Providence
Galien

De l'OMS

BACONGO

Raph (Arrêt CCF)
Dr Jésus (Ex-Saint Michel)
Saint Pierre NG

POTO-POTO

Divina
La gare
Marché Poto-Poto
Renande et Maat
Clairon (Camp Clairon)

MOUNGALI

Avenue de la paix
Espérance (Marché de Moukondo)
Gim
Pont du centenaire
Del Grâce (DRTV Mougali III)

OUEZÉ

Béatitude
Mampassi
Soberme
Ghallis

TALANGAI

Denise
Siracide (Face hôpital de Talangai)
Goless (Pont Mikalou)

MFILOU

Hebron

DJIRI

Antony
Du Domaine